

Partager une automotrice distributrice

Partager une automotrice consiste en la mise en commun de l'achat et de l'utilisation du matériel entre plusieurs éleveurs. Les exploitations adhérentes organisent le travail pour conduire l'automotrice et assurer la distribution de l'aliment aux bovins. Découvrez pourquoi l'EARL Destombes a fait le choix de recourir à cette solution, les difficultés qu'il a pu rencontrer et ses clés de réussites.

L'EARL **Destombes** a historiquement l'habitude de travailler en collectif. C'est aussi vrai pour le matériel puisque les exploitants possèdent très peu de matériel en propre, la majorité étant en CUMA dont la désileuse automotrice de 21m³ partagée avec cinq autres fermes. Trois chauffeurs se relaient pour alimenter les quatre troupeaux laitiers, soit un total de 280 vaches laitières. Le circuit de distribution est toujours le même mais la fréquence varie de 1 fois par jour l'été à 4 fois par semaine en hiver.

Pourquoi travailler en CUMA pour l'alimentation des vaches?

« On voulait savoir comment améliorer notre temps de travail : savoir ce qu'on peut déléguer ou non pour gagner du temps et être plus efficace. L'objectif était d'être plus précis techniquement sur l'alimentation et que ça revienne le moins cher possible, tout en gagnant du temps. On voulait aussi intégrer des aliments qu'on n'intégrait pas beaucoup il y a quelques années comme des pulpes de betteraves, des betteraves fourragères, des choses qu'il faut peser et mélanger pour optimiser leur consommation. »

L'avis de la conseillère à la chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais

La mutualisation du matériel a de nombreux points positifs. Elle permet de réduire les coûts, d'accéder à des équipements récents, régulièrement renouvelés, bien dimensionnés et confortables qui accroissent le confort de travail des adhérents.



L'EXPLOITATION EN BREF

120 VL, 1 300 000 L/an



80 ha de SAU dont 50 ha de SFP



- Logettes paillée
- 2x 10 TPA
- Désileuse et pailleuse
- Robot racleur



- 3 associés
- 1 salarié

TEMPS D'ASTREINTE	EARL Destombes	RÉFÉRENCES	
Temps de traite/vache/an	12 h (40% du TA)	Très bas	< 14h
Par vache/an	30h	Très bas	<30h
Par 1000 litres de lait	2,8h	Très bas	<4,5h
Litres de lait / UMO Lait	578 000 L	Très élevé	> 450 000 L
Nbre VL / UMO LAIT	53 VL	Elevé	45-55 VL





Comment avez-vous mis en place le système d'alimentation?

« Au départ on était 12 exploitations intéressées pour créer une CUMA et on a fait des groupes. Sur les 8 éleveurs de notre groupe, 5 ont continués. Tout s'est fait progressivement, il y a eu un an de travail entre l'idée de départ et le début du fonctionnement de la désileuse. Pour l'organisation, on envoie chaque semaine un planning par téléphone avec les chauffeurs qui sont sur la désileuse. C'est notre responsable de machine qui fait le planning des chauffeurs et qui s'occupe aussi de la gestion et de l'entretien de la machine. Chacun envoie au responsable de machine les changements dans les rations ou dans les horaires qu'il peut y avoir chez lui. Dans l'idée, on passe une fois tous les 2 jours pour éviter les déplacements inutiles. On a un circuit de 21 km et on démarre tout le temps à 9h. Ça prend au total 1h15 pour faire le tour des 4 exploitations (une partie des mélanges sont préparés en amont par chaque exploitant chez lui, nldr). Pour une bonne organisation, il faut prendre en compte les relations humaines, c'est très important. Il faut se dire les choses. Aussi, pour garder une bonne communication, on fait des réunions tous les 6 mois, c'est important. »



Quels intérêts voyez-vous au système?

« Aujourd'hui, les vaches ont à manger à la même heure. Et puis, on peut déjà faire autre chose pendant ce temps-là donc c'est un gros gain de temps. Ensuite, il y a une meilleure précision, moins de pertes et donc moins de déchets comme on est très précis sur le poids. Avant on ne pesait rien. »



Quelles sont les limites et les Inconvénients ?

« Il faut savoir qu'un tiers du coût de la machine vient du gasoil avec la machine qui se balade entre les fermes. Quand on était 6, on était entre 12 et 16 € les 1000 L. Maintenant on n'est plus que 4 avec une plus grosse machine et on est entre 15 et 20 € les 1000 L, selon le coût du gasoil. Un breton m'a partagé une « règle » qu'ils utilisent : le ratio à respecter serait de 100 000 L de lait par kilomètre. Plus on va monter, mieux on est. Les relations humaines peuvent aussi bloquer. Il faut avoir une bonne communication. Quelque chose de très important aussi : si on n'est pas très « numérique », il ne faut pas faire ça. Par exemple, le téléphone, c'est un outil qui nous aide beaucoup et qui est indispensable. Une autre limite aussi, c'est qu'il faut accepter que ça soit quelqu'un d'autre qui distribue l'alimentation et quelquefois moins bien que ce qu'on aurait fait. »



Commentaire de la conseillère

Pour que le partage de matériel fonctionne, il est crucial d'étudier les aspects techniques et économiques mais aussi de prendre compte la dimension « humaine » et le relationnel. La communication n'est pas toujours évidente mais des moments d'échanges réguliers et des outils (groupe de conversation, tableaux des rations, agendas en ligne, ...) peuvent la rendre plus fluide et efficace. Les éleveurs qui partagent le matériel doivent savoir coopérer et faire des compromis car le travail peut être fait de manière différente que par eux même. Il faut également désigner un responsable du matériel et définir des règles de fonctionnement connues et respectées de chacun.